Anne Schoysman, *Pays-Bas bourguignons, 1500: l'archipel des langues*

Mariagrazia Ricci

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7157>

DOI : ERREUR PDO dans /localdata/www-bin/Core/Core/Db/Db.class.php L.34 : SQLSTATE[HY000]
[2006] MySQL server has gone away

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 avril 2010

Pagination : 130

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Mariagrazia Ricci, « Anne Schoysman, *Pays-Bas bourguignons, 1500: l'archipel des langues* », *Studi Francesi* [En ligne], 160 (LIV | I) | 2010, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 08 janvier 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/7157> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.7157>

Ce document a été généré automatiquement le 8 janvier 2021.

Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Anne Schoysman, *Pays-Bas bourguignons, 1500: l'archipel des langues*

Mariagrazia Ricci

RÉFÉRENCE

ANNE SCHOYSMAN, *Pays-Bas bourguignons, 1500: l'archipel des langues*, in *Des îles en archipel... Flottements autour du thème insulaire en hommage à Carminella Biondi*, Carmelina IMBROSCIO, Nadia MINERVA & Patrizia OPPICI (éds), Bern, Peter Lang, 2008, pp. 339-348.

- 1 Une étude sur la langue diplomatique des Pays-Bas bourguignons au début du XVI^e siècle serait aussi utile que complexe: c'est ce que A.S. montre efficacement à partir d'un corpus d'actes officiels, chroniques et relations de voyage contenant quelques indices sur la question linguistique, et qui mériteraient un dépouillement systématique. On apprend néanmoins que, à l'époque de Charles Quint, le bilinguisme français-thiois (moyen néerlandais) était courant au niveau de l'administration locale, tandis que la cour était quasi complètement monolingue française. En revanche, il est difficile d'établir si les hommes cultivés liés à la cour connaissaient ou non le dialecte germanique: ce qui est sûr, c'est que toute une série d'œuvres littéraires ont été traduites pour le public thiois. Enfin, il est malaisé d'établir dans quelle langue pouvaient se faire les échanges avec la partie espagnole du royaume: hormis la présence de quelques nobles bilingues, qui auraient pu servir d'intermédiaires, les modalités de cette communication diplomatique demeurent obscures.